

## La force d'inertie du noyau dirigeant de la CEF

**Author** : Maximilien Bernard

**Categories** : [Conférence épiscopale](#)

**Date** : 1 juillet 2010

Denis Crouan s'interroge sur le virage à 180° de l'ancien père abbé de Kergonan, **Mgr Le Gall** :

"Un Abbé bénédictin, versé en liturgie, écrit d'excellentes choses sur le sujet et veille à ce que, dans le monastère dont il a la charge, les célébrations soient très dignes, fidèles au missel romain, exemplaires, intégralement en latin et grégorien. **Cet Abbé est nommé évêque**. On met beaucoup d'espoir en lui: expert en liturgie, il saura au moins donner l'exemple de ce qu'il faut faire et plaidera en faveur du chant grégorien auquel le Concile a voulu donner la première place. Eh bien pas du tout! **A peine nommé évêque, cet ex-Abbé se met à célébrer la**

**liturgie n'importe comment et à accepter n'importe quoi**: de ce qu'il disait en tant que moine bénédictin, il ne reste plus rien... Au lieu d'être un guide, [il se met au diapason des liturgies déviantes](#) qu'on voit dans une majorité de paroisses.

Pourquoi ? A quoi est dû un tel revirement ? Serait-on contraint, lorsqu'on accepte de devenir évêque en France, de boire un philtre qui provoque un dédoublement de personnalité ? Le fait qu'une personne puisse ainsi renier ce qui a constitué pendant des années l'essence de sa vie contemplative demeure largement incompréhensible pour le fidèle lambda et l'on aimerait trouver ne serait-ce qu'un début d'explication à ce syndrome de la volte-face qui semble atteindre de nombreux évêques. Une volte-face qui d'ailleurs se fait parfois aussi en sens inverse pour des évêques qui prennent leur retraite et se mettent alors à dire des choses que jamais ils n'auraient osé dire tant qu'ils exerçaient leur charge épiscopale."

C'est une excellente question que pose Denis Crouan. Une question pourtant déjà résolue par [Jean Madiran](#), notamment, qui a dénoncé **ce noyau dirigeant de la Conférence épiscopale, contre lequel la plupart des évêques n'osent pas s'opposer au nom d'une unité et d'une communion qui ont perdu toute vérité et toute charité**.

La Conférence épiscopale exerce de fait une autorité au-dessus des évêques français. **Laquelle Conférence est à son tour soumise aux manœuvres et manipulations du Conseil permanent**, qui lui-même est dans la main de **Mgr Vingt-Trois** et de son entourage immédiat, **Mgr Simon et du secrétaire général l'abbé Hérouard**. A leur disposition, il y a **tout un appareil de «commissions», de «conseils» et de «services» épiscopaux ayant leurs correspondants directs dans les diocèses, par-dessus la tête de l'évêque**. Tel est le système de **l'autorité parallèle** qui prévaut en fait et qui fonctionne sans justification doctrinale, si ce n'est le vague fondement de théories incertaines sur la «collégialité». **Tout cet appareil administratif échappe à une Conférence des évêques réunie seulement une ou deux fois par an**, il pratique au nom de la Conférence le supposé «exercice collectif» de la responsabilité épiscopale.

Pour que les évêques retrouvent une vraie liberté d'action, soit ils refusent de se soumettre à la CEF et deviennent des parias (il y en a...), soit il faut renverser la tendance au sein de la CEF (fruit d'un long travail de nominations épiscopales), soit il faut dissoudre cette CEF.